Zeitschrift: Jahresbericht über die Inländische Mission der katholischen Schweiz
Herausgeber: Inländische Mission der katholischen Schweiz
Band: 44 (1907)

Rubrik: I. Après 45 années

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

RAPPORT FRANÇAIS

SUR LES

MISSIONS INTÉRIEURES

DE LA SUISSE

Du 1er janvier au 31 décembre 1907.

(Directeur: M. F. Scherzinger.)

I.

Après 45 années.

Le fleuve. — La fonte des neiges. — Pour les jours de détresse. — La mère. — Concurrence? — Un nouveau costume.

1. Le fleuve.

Les Missions Intérieures ressemblent aux rivières et aux fleuves de nos Alpes. Au sommet de la montagne altière où les champs de neige paraissent toucher l'azur des cieux, elle est bien timide encore la lavine qui commence à sourdre sous les rayons du soleil; mais bientôt elle est devenue le torrent qui se fraye un passage à travers le sol rocailleux. Déjà elle se précipite en cascade et atteint la vallée. C'est alors un fleuve aux eaux qui grossissent de plus en plus et dont le cours majestueux sillone toute l'étendue du pays jusqu'à ce qu'enfin il trouve son repos dans l'ocean lointain.

Le fleuve prend donc son origine dans les montagnes escarpées. Les sommets isolés, couverts d'une neige eternelle sont ainsi que les flancs des glaciers la source qui l'alimente et à qui sur tout son parcours est redevable de la vie la multitude des poissons qui s'agitent sans nombre dans ses flots.

Ainsi en est-il des Missions Intérieure. Elles sont un fleuve, un enfant de la montagne comme le Rhône et le Rhin, originaire

des hautes Alpes. Elles sont une œuvre suisse et patriotique, plus que toute autre œuvre dans notre pays, car elles s'occupent d'intérêts dont en première ligne découlent le bonheur de ce pays et celui du peuple qui l'habite. Ne garantissent-elles pas en effet et au prix de sacrifices sans nombre l'existence et la conservation de la foi que nos ayeux nous ont transmise?

Il était bien minime le volume d'eau que charriait à ses origines le fleuve des Missions Intérieures. L'œuvre n'était qu'une petite société de quelques membres qui s'engageaient à payer chaque année une faible contribution. Quelques années auparavant le fondateur de l'œuvre, feu M. Zurcher-Deschwanden gagnait à son idée quelques communes du canton de Zoug et spécialement la ville de Zoug où il réunissait une certaine somme d'argent. Bientôt après, l'ancien Pius Verein vouait à l'œuvre nouvelle toute sa sympathie. Ce que nous avons appelé le petit ruisseau de montagne devenait de jour en jour plus important; et maintenant depuis bientôt 50 ans il traverse les collines et les vallée de nos cantons suisses, il arrose de son large cours le pays qu'il sillone côtoyant les villes et les villages et fécondant les prairies verdoyante dont il reçoit toujours de nouveaux affluents. C'est bien en effet chez le brave peuple catholique des campagnes que la belle œuvre des Missions Intérieures trouve le plus généreux appui; c'est bien à lui que nous sommes redevables de voir cette œuvre prospérer et recevoir cette année même comme recettes ordinaires seulement, plus de frs. 180,000. Aussi quoiqu'en général n'étant pas de gros proprietaires et n'habitant que d'humbles logis, ceux que l'on appelle vulgairement les «prolétaires», ceux qui constituent la classe ouvrière catholique, ceux-là aiment-ils l'œuvre des Missions Intérieures, et ne lui prodiguent-ils pas moins leurs offrandes que ceux qui dans leurs demeures oppulentes mènent une vie plus facile. Parmi ces derniers du reste il est juste de dire que le plus grand nombre ne demeurent pas indifferents à notre œuvre et contribuent largement à sa prospérité. Voilà pourquoi je ne m'étonne pas que le fleuve des Missions Intérieures devienne toujours plus majestueux et que ses eaux grossissent non seulement lorsqu'il côtoye de riches paturages, mais aussi lorsqu'il coule dans la plaine où des masses ouvrières ont planté leur tente, non loin des fabriques aux longues cheminées fumantes.

Ainsi le peuple catholique nous rappelle les hauts sommets et les glaciers des Alpes. C'est lui qui est devenu pour le fleuve des Missions Intérieures la source génératrice, la source qui jamais ne se dessèche ni ne tarit, et l'alimente à l'instar des neiges éternelles auxquelles nos fleuves sont redevables et de leur origine et de leur grandeur.

2. La fonte des neiges.

Lorsque sur les hauts sommets les champs de neige s'amollisent aux rayons du soleil de printemps, le torrent descend plus lourd et plus impétueux les flancs de la montagne. De même, serions nous tentés de le dire, c'est lorsque le peuple est éprouvé par la mauvaise récolte, c'est dans les crises des années défavorables que les dons semblent affluer plus nombreux et plus généreux en faveur des Missions Intérieures Aucun fléau n'atteignit cette année notre pays et l'année 1907 ne passa pas en général pour une mauvaise année. Grâce à Dieu nos paysans ont été satisfaits Il n'en fut malheureusement pas de même dans la vie des affaires. De lourds nuages nous arrivèrent d'au-delà les mers et ce fut comme si la grêle s'abattait au temps de la moisson sur les blés jaunis. La crise financière d'Amérique a eu en Europe un contre-coup terrible sur le commerce et l'industrie et spécialement sur certaines branches, comme par exemple la broderie de St Gall, ce qui outre les grandes maisons suisses et américaines de la ville éprouva vivement des centaines d'ouvriers brodeurs. La diminution des salaires et plus encore la situation difficile des affaires, aurait pu pour de longues années porter aux Missions Intérieures un serieux préjudice. Eh-bien, malgré tout celà, aucun ralentissement dans la générosité de nos bienfaiteurs. La ville même qui compte le plus grand nombre de brodeurs et ouvriers de fabriques a dépassé de quelques cents francs la somme livrée l'an dernier à notre œuvre. Il en est de même dans d'autres centres industriels. La Suisse française, malgré la crise de l'horlogerie ne s'est pas moins fait honneur et figure pour le total de ses contributions avec le chiffre de frs 19,000 au lieu de 15,000 qu'il était l'an dernier. D'autres contrées il est vrai sont en recul, mais en général nous sommes très contents et remerçions Dieu de tout notre cœur pour les bénédictions accordées d'une manière si manifeste à notre œuvre, qui est la sienne. Nous remerçions le peuple catholique de son dévouement et spécialement le clergé à qui certainement, grâce à son zèle nous sommes redevable en premier lieu d'un si beau résultat et à qui nous recommandons à nouveau cette œuvre excellente entre toutes.

Qu'il nous soit permis ici d'adresser encore nos plus sincères remercements à Mgr. Duret révérendissime Prévôt, le vénerable vieillard qui a blanchi en se dévouant pour la caisse des Missions et qui y consacra — pour l'amour de Dieu — comme il le disait dans son rapport de l'an dernier «les dernieres forces de son corps et de son âme».

Le bilan pour 1907 peut se résumer comme suit:

Recettes ordinaires frs. 182,100.— (1906 frs. 176,125.25)
Dépenses ordinaires frs. 184,500.15 (1906 frs. 178,812.50)
D'où résulte pour 1907
un **Déficit** de frs. 2,401.15
Excédent de recettes sur 1906 ..... frs. 5,867.42
Excédent de dépenses sur 1906 ..... frs. 5,688.65

Le Déficit a été couvert par la caisse de réserve qui contenait en 1906 frs. 10,004.03 et possède encore en conséquence un actif de frs. 7647.78.

3. Pour les jours de détresse.

Pour ces jours là, les Missions Intérieures disposent d'un Fonds que nous appellerons le **Fonds de Mission.**

Il s'elevait en 1906 à..... frs. 732,217.06
et devenait en 1907 ..... frs. 772,596.88
ce qui accuse donc une augmentation de ..... frs. 40,379.82

Les **Dons** pour le Fonds de Mission ont été nombreux cette année. Nous devons en premier lieu féliciter le canton de Lucerne qui a versé frs. 33,650, contre frs. 17,400 pour l'année 1906.

De même le canton de Fribourg qui de frs. 3500 en 1906 est monté à frs. 20,000 cette année.

Dans cette rubrique par contre, le canton de St Gall n'occupe plus le «1er rang». Cela ne doit point toutefois porter préjudice à la bonne renommé des St Gallois si généreux pour les œuvres de charité et spécialement pour les Missions Intérieures. Du reste la rubrique «Dons pour le Fonds de Mission» est de tout temps par le fait même des choses soumise a bien des variations.

4. La mère.

Il est toujours douleureux pour une mère de devoir en temps de disette compter les morceaux de pain qu'elle distribue à ses enfants. Son cœur saigne lorsqu'elle répartit avec parcimonie des rations devenues déjà moins copieuses. Mais l'amour d'une mère n'est jamais plus grand et plus idéal que dans ces jours de détresse. Et plus elle doit compter et économiser, plus maigres sont les rations, plus aussi s'embrase dans son cœur le feu de l'amour maternel dont elle est animée quand bien même elle n'en laisse rien savoir et qu'autour d'elle les enfants se demandent peut-être pourquoi elle est devenue si parcimonieuse et ne leur donne que si peu de preuves de sa tentresse.

Ce tableau de la mère en détresse était présent à mon esprit lorsqu'en janvier dernier à la discussion du budget des dons extraordinaires, les Missions durent reconnaître leur impuissance. Effectivement des enfants sont venus ou nous ont écrit pour se

plaindre et nous dire leur détresse; telle paroisse nous a demandé pourquoi nous étions si parcimonieux, pourquoi alors que les années précédents nous lui avions accordé un subside de mille francs nous le réduisions tout à coup à frs. 700 et à elle surtout qui en avait un si grand besoin en ce moment etc. etc.

Qu'on sache donc que ces dons extraordinaires proviennent de trois fonds differents

I Des dons qui ne sont grevés d'aucune charge.
II Des Capiteaux dont par la mort du donateur nous n'avons plus à servir la jouissance.
III Des intérêts disponibles.

Le total des sommes reçues ou disponibles sous ces trois rubriques est chaque année distribué aux stations à titre de don extraordinaire. Afin que l'on se rende compte de l'embarras dans lequel nous nous trouvons cette année nous donnerons le tableau des sommes disponibles en face de celles que nous avons distribués l'année passée.

En **1906** étaient disponibles		En 1907 étaient disponibles	
Du fonds I =	frs. 35,900.—	Du fonds I =	frs. 21,850 —
» » II =	frs. 6,000.—	» » II =	frs 8,000.—
» » III =	frs. 6,600.—	» » III =	frs. 5,150.—
Total	frs. 48,500.—	Total	frs. 35,000.—

Ce bilan nous dispense de tout commentaire. Pour venir en aide avec frs. 35,000 à toutes les stations auxquelles l'an dernier nous avons distribué frs. 48,500 nous fûmes forcées, ici comme partout, de règler nos dépenses d'après nos revenus c. a. d. de réduire à la plupart des stations leur subside de l'an dernier d'un tiers[1]). De là la réduction des subsides de cette année! Il nous a été d'autant plus pénible de nous y résoudre que nous savons combien dans toutes les paroisses les dépenses et les charges augmentent et se multiplient et finiront même par devenir intolérables si de nouvelles ressources ne surgissent. Aussi notre plume se réfusait-elle presque à souscrire à cette réduction! Qu'on veuille bien penser ici à la mère éplorée. Mais que les populations catholique auxquelles les besoins des paroisses ne sont pas inconnus veuillent aussi dans leur générosité ne pas nous oublier pour l'avenir!

---

[1]) Nous aurons très prochainement dans notre visite des stations l'occasion nous renseigneur d'une manière plus exacte sur les besoins et la situation financière de chaque paroisse. Les résultats de cette enquête seront dans la suite pris en considération pour la discussion du budget.

5. Concurrence ?

Beaucoup de curés dans des endroits catholiques me disent qu'il leur déplait fort de parler au peuple des Missions Intérieures parceque nombre de prêtres de la Diaspora se montrent parfois très maladroits et semblent ne jamais avoir fini de quêter et de mendier de toute façon.

C'est ainsi continuent-ils que peu a peu le peuple catholique se lasse et finalement réfuse son obole aux Missions Intérieures.

Cette concurrence est-elle vraiment si désastreuse? Nous distinguerions volontiers. En soi les Missions Intérieures ne peuvent pas en vouloir aux quelques paroisses de Missions extraordinairement chargées, qui cherchent à faire face à leurs dépenses, spécialement à amortir leurs dettes et surtout leurs dettes de bâtisse, par des quêtes faites dans des paroisses catholiques. Ce que les Missions Intérieures peuvent offrir aux paroisses de la Diaspora ne suffit en effet ordinairement qu'avec peine à l'entretien et au logement du clergé. Pour ce qui regarde l'amortissement des dettes de bâtisse le curé doit recourir à son initiative. Les Missions Intérieures qui sont une mère devraient-elles s'offusquer de voir ses enfants lui alléger sa besogne et la décharger de nombreux soucis par le fait qu'ils font appel directement à la générosité privée!

Cependant les plaintes de nos curés de campagnes ne sont pas toujours absolument dénuées de fondement et nous sommes heureux de dire à ce sujet l'opinion des Missions Intérieures. Malheureusement on exagère quelquefois les quêtes en faveur de la Diaspora. Voilà une paroisse catholique dont on visite tous les paroissiens jusqu'au dernier, et on y quête plusieurs centaines de francs. Nous n'avons rien à dire contre ce procédé. Mais qu'ensuite la même paroisse soit des années durant accablée de lettres de demande, d'imprimés provenant toujours du même quémandeur, que du même côté on l'exploite littéralement par de nouvelles quêtes toujours répétées, c'est ce que nous ne prouvons tolérer et contre quoi pour le bien général, nous protestons énergiquement. Car de la sorte on fatigue nos populations et non seulement les autres paroisses de missions seront lésées, mais de plus il se crée effectivement une sorte de concurrence déloyale vis-à-vis des missions dont finalement toutes les paroisses de la Diaspora auront à souffrir. **Qu'on procède une bonne fois avec ordre, qu'on apporte de l'ordre dans le sens d'une organisation intelligente et systématique de ce qui regarde les collectes!** Le cas s'est présenté il y a déjà longtemps à St Gall, où Monseigneur Egger, si nous avons bonne mémoire, prévint les curés, d'une part de ne permettre les quêtes en faveur de la Diaspora dans la même paroisse qu'a des époques déterminées (par exemple

une fois par an ou même tous les deux ans seulement) d'autre part de combattre l'abus des circulaires ou lettres de demande et d'apporter sur les divers modes auxquels souvent on a recours pour exploiter la charité publique, un contrôle sevère. On habitua de la sorte le peuple à réfuser toute obole aux quêteurs et quêteuses qui ne pouvaient présenter une lettre de recommandation expresse du curé de la paroisse. Les populations furent reconnaissantes, elles respirèrent enfin, aucun abus ne s'y produit plus et les quêtes autorisées s'y font maintenant avec ordre et ponctualité.

Aussi voudrions-nous inviter le clergé des paroisses à agir d'une façon analogue et nous sommes certains quil n'y aura plus de plainte. Qu'on organisé donc sérieusement le mode de quêter pour les Missions Intérieures. Au milieu des luttes pour la vie auxquelles nous assistons aujourd'hui, les ressources matérielles n'assurent le triomphe de l'Idée que pour autant que ces ressources sont organisées: la masse ouvrière le sait bien, les patrons le savent et l'Eglise disons-le — du moins pour ce qui nous préoccupe en ce moment — perdrait tout à l'ignorer.

6. Un nouveau costume.

Lorsque nous arrivons dans des paroisses catholiques de la campagne nous rencontrons presque toujours parmi le peuple pour les Missions Intérieures une bienveillance aussi sincère que peu affectée et des marques de profondes sympathies. C'est que dans les campagnes le clergé travaille beaucoup pour notre œuvre et qu'à lui souvent revient le mérite principal de l'heureux résultat des collectes. Il y a cependant des paroisses où le curé n'a pas besoin de se donner autant de peine, parce que l'œuvre des Missions connue depuis de nombreuses années y a acquis droit de cité et que les quêtes en sa faveur sont celles que l'on favorise le plus volontiers. Celà peut provenir aussi du fait que nos vénérables Evêques recommandent chaque année cette œuvre le jour du jeune fédéral. Quoiqu'il en soit le résultat des quêtes pourrait être amélioré dans beaucoup de paroisses; il pourrait être certainement brillant si l'on voulait simplement faire pour l'œuvre un peu plus de réclame. Sans réclame on n'obtient aujourd'hui aucun résultat; elle est un point necessaire de toute organisation je dirai même un moyen d'organisation des plus importants — et cela aussi pour les Missions Intérieures.

Cette réclame s'effectuera par les sermons recommandant notre œuvre. Nonobstant la recommandation des Evêques le jour du jeune fédéral, on devrait sinon chaque année, du moins de temps en temps parler du haut de la chaire des Missions Intérieures sans celà le zèle des paroissiens se refroidira nécessairement; on

oubliera peu a peu notre œuvre et comme résultat immédiat le produit des quêtes sera moins satisfaisant. Là où le curé ne veut pas se charger de la réclame en question, qu'il s'adresse au directeur des missions qui est lui officiellement placé pour cela et qui l'année écoulée seulement, a traité ce sujet sur la chaire dans une vingtaine de paroisses. — Esperons que ce ne sera pas sans succès.

Revenons au point principal. Une des meilleures réclames pour les Missions Intérieures sont les **rapports annuels.** Mais là seulement toutefois où **ils sont distribués.** Dans le rapport annuel toute personne qui s'intéresse au sort de l'Eglise dans la Diaspora peut voir et lire quelle magnifique efflorescence la vie catholique a prise depuis quelques années dans les grandes villes et les centres industriels; il peut voir par exemple comme à Zurich, Bâle, Winterthour, Genève etc. se sont fondées des paroisses catholiques qui comptent actuellement dix, trente et cinquante mille âmes et ainsi de suite. On pourra y lire ce que sont devenues les exigences de la pastoration pour ces milliers de paroissiens, l'accroissement des charges et des dépenses de ces paroisses composées en grande majorité des classes les moins aisées du proletariat qui loin de payer un impôt paroissial ou de subvenir aux frais du culte ne peuvent souvent qu'avec peine se suffir à elles-mêmes. Chacun peut voir aussi dans le rapport annuel ce que l'on fait de l'argent qu'il donne chaque année pour les Missions. Et lorsque mainte bonne âme lira cela, peut-être en face des charges des Missions, se sentira-t-elle emue et se dira-t-elle en elle-même: «Je n'ose plus soutenir de quelques misérables sous seulement une œuvre aussi importante. Si au contraire tout ce que j'ai lu dans le rapport est vrai, je ne regrette pas de donner quelques francs en sa faveur.

C'est pourquoi je prie Messieurs les Curés de distribuer sans manque les rapports et de faire en sorte que dans chaque famille — avant la quête si possible — il s'en trouve un exemplaire. Des montagnes de rapports restent chaque année dans beaucoup de cures — attendant la résurrection c. a. d leur distribution — et personne ne s'apitoye sur leur sort. Aussi la Direction des Missions Intérieures, reconnaissant les observations qui lui furent présentées par des personnes très compétentes s'est-elle décidée à exciter l'intérêt et a attirer l'attention du peuple sur ces rapports. Dans ce but elle leur a donné cette année un costume nouveau et pour la première fois les a ornés d'illustrations.

Le point de vue économique en premier lieu nous a déterminés à faire ces changements. Le tirage du rapport français à un nombre restraint d'exemplaires comme il se faisait précédemment nous occasionnait en effet une dépense supérieure de

plusieurs centaines de francs à celle qu'exige le rapport tel qu'on le voit aujour'hui texte français et texte allemand réunis dans le même fascicule Notons en passant que cette innovation permettra à ceux qui s'intéressent au rapport allemand de pouvoir le consulter et réciproquement aux lecteurs de langue allemande de parcourir le rapport français.

Mais outre le point de vue économique, un autre motif que je dirai plus élevé et en même temps d'un ordre tout aussi pratique nous a dicté l'innovation dont nous parlons. Comme nous connaisson sl'âme populaire, nous comprîmes que l'illustration du rapport serait très importante pour l'œuvre qu'il recommande et que dans la même mesure où par des illustrations réussies le rapport deviendrait plus populaire, l'œuvre elle même qui est grande et sublime gagnerait aussi des sympathies nouvelles. Car là est le but de l'œuvre — et par la rédaction de ce rapport c'est aussi le nôtre —: n'omettre aucun moyen honnête afin de faire connaître au peuple catholique suisse la grande cause que nous défendons, afin d'éveiller son intérêt et l'enthousiasmer en faveur de cette œuvre, tout cela pour la gloire de Dieu et le salut des âmes — quia salus animarum ultima lex — car le salut des âmes est notre dernière fin.

Lucerne, fête de l'Annonciation 1908.

F. Scherzinger, Directeur.